



A vos plumes

6 décembre 2013

J'ai lu il y a peu un vieux livre de James Michener, « The Novel », qui traite des rapports intimes et compliqués des écrivains et leur éditeur. Je n'avais jamais réalisé avant la lecture de ce livre qu'il existait un tel travail d'équipe entre les 2. J'étais naïvement persuadé que l'auteur besognait seul dans son coin en proie à l'angoisse, au délire et à la souffrance pour accoucher un jour d'un chef d'œuvre.

J'ai découvert dans ce livre que les auteurs n'ont pas forcément la science infuse, ce que je trouve très rassurant. Je n'aime pas les surdoués, - ni les voyous, ni les politiques, ni...,ni..., j'ai d'avantage d'affection pour les sans-grades, pour ceux qui doutent et écoutent d'abord leur cœur.

Il y a longtemps que je pense à écrire. J'aimerais tirer des pleins bien ronds et des déliés bien formés, mais comme tout le monde, je prétends ne pas avoir le temps. La plus mauvaise des excuses ! « Pas le temps ». Ah ! Je sens que je touche là une corde sensible !

Je l'affirme haut et fort, à moins d'être squelette famélique à la recherche de nourriture où marin naufragé à la dérive à la recherche d'une terre, il y a toujours un instant vacant où on pourrait prendre la plume et sentir le crayon entre l'index et le majeur, la corne qui se forme au niveau de l'articulation.

Imaginez l'immense richesse de la page blanche, la formidable histoire qui commence déjà à goûter de vos pensées. L'imagination est fertile. Pourquoi garder entassés sans air, sans soleil dans nos caboches, ces mots qui flottent dans nos têtes, qui suintent de nos doigts, qui mis

bout à bout racontent une drôle d'histoire, enfin pas forcément amusante mais toujours unique ?

Que la fête commence, que les lettres de l'alphabet s'entrechoquent, que l'histoire démarre. Une fois le livre ouvert, c'est l'échappée garantie, le monde du rêve, de l'imaginaire. A vos plumes !